

Vaud

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **78 (1990)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-279265>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Théâtre à Fribourg

La troupe de Gisèle

(bbg) — Volontaire, imaginative, très professionnelle, Gisèle Sallin sera chargée de créer la première troupe de théâtre fribourgeoise. Fribourg n'a plus de théâtre depuis la démolition du vieux Livio — mais il aura sa troupe, et, qui plus est, dirigée par une femme ! Le cadeau du gouvernement au peuple fribourgeois a été annoncé juste avant Noël. Le Théâtre des Osses, que Gisèle Sallin a fondé avec Véronique Mermoud, a fait ses preuves, estime le service des affaires culturelles. Une première aide cantonale lui avait permis de monter « Antigone » qui fut présenté ensuite dans deux festivals en France ; cette année, c'était « Les Enfants de la Truie », œuvre collective, écrite pour le Centre dramatique de Lausanne mais reprise l'automne passé en tournée dans le canton de Fribourg. Les deux pièces ont remporté le succès que l'on sait, largement répercuté par les médias.

Dans un entretien, Gisèle Sallin a parlé de la constitution de sa future troupe : les comédiens fribourgeois dispersés en Suisse romande ne manquent pas, ni les élèves doués de la classe de Conservatoire qu'elle dirige. Ce qui est sûr, c'est que Gisèle Sallin continuera à appliquer ses critères de qualité pour former sa troupe et pour choisir les pièces qui seront jouées. Pas de concession à la facilité. Il faut non seulement conserver la renommée du Théâtre des Osses, mais l'étendre. Avec deux pièces par an qui pourront ensuite tourner à l'extérieur du canton, elle a du pain sur la planche. C'est ce qu'il fallait à Gisèle Sallin : elle aime les défis.

Vaud

Main de maîtresse

(sch) — Ce sont 19 syndiques* qui ont été élues cet automne dans le canton de Vaud. Il y a bien eu quelques échecs que le cœur d'une féministe a de la peine à accepter, mais toutes les élections connaissent quelques... vestes !

19 syndiques, alors qu'il n'y en avait que 7 en 1985, c'est un

petit commencement ! Presque 5 % des communes vaudoises auront une femme à leur tête ! Parmi ces 19 communes, quelques villes d'une certaine importance comme Veytaux, La Tour-de-Peilz, Epalinges, Chavannes-près-Renens et bien sûr Lausanne seront menées pendant quatre ans de main de... maîtresse.

La proportion de femmes élues à un Exécutif communal a passé de 5,22 % à 8,12 %. Légère augmentation donc, on s'habitue dans notre bon pays à ce que quelques femmes partagent le pouvoir avec ceux qui l'ont toujours eu ! Dans certains districts bien sûr le pourcentage est plus élevé : les districts (dans l'ordre décroissant) de la Vallée, de Lausanne, de Vevey, de Nyon, d'Aigle et de Morges dépassent 10 %. Celui de Nyon était en tête en 1985, il le reste pour les syndiques, puisque, à lui seul, il en compte six !

* Lire également l'encadré ci-contre.

ADF Lausanne

Succès fêtés

(sch) — La soirée de fin d'année de l'ADF-Lausanne était placée sous le signe de la surprise, puisqu'en plus de celles annoncées par la circulaire de convocation, il y eut la visite éclair (entre deux obligations) d'Yvette Jaggi qui fut bien sûr vivement congratulée et applaudie. La présidente cantonale Christiane Mathys lui adressa le plus délicieux des discours « De Mme la syndic à Mme la syndique *que* », discours qui, si sa décision n'avait pas déjà été prise quelques jours auparavant, eût convaincu la nouvelle syndique de Lausanne d'opter pour cette orthographe que l'on trouve dans des textes du XVIIIe siècle.

Christiane Mathys félicita également quelques conseillères communales, ainsi que la nouvelle conseillère nationale Irène Gardiol.

« Le... droit de porter les couleurs qui vont ou la méthode Color me beautiful » était le sujet de la conférence donnée par Nicole Vautier qui tint sous le charme son auditoire pendant deux bonnes heures.

Yvette Jaggi

Vive l'avenir !



Au printemps dernier, lors d'une conversation qui avait pour thème la réussite, elle m'avait dit : « Je me sens comme portée par une force intérieure qui ne se dément jamais. Cela m'étonne toujours d'entendre qu'on peut déprimer, perdre le goût de vivre ».

C'est aussi, sans doute, grâce à cette force venue du dedans qu'Yvette Jaggi a gagné la bataille pour la syndication de Lausanne. Elle me le confirmait quelques jours après son élection : « C'est bien de ne pas connaître la peur. Ce qui n'empêche pas d'avoir des émotions ! » Emotion intense, et déjà joyeuse, la seconde précédant l'annonce des résultats...

Son message aux femmes en ce moment de gloire : « Resister convaincues que tout est possible. » Mais tout n'est pas possible pour tout le monde ? « Bien sûr. Mais chacune devrait viser une place un peu plus élevée que prévu selon l'ordre « naturel » des choses. Placer la barre un peu plus haut que ce qui est attendu. » C'est ce qu'on appelle, en somme, la confiance en soi !

Question incontournable : « Yvette Jaggi sera-t-elle syndic ou syndique de Lausanne ? Le jour où je la lui ai posée, elle hésitait encore, mais plus pour longtemps. « Ce qui m'importe le plus, c'est de m'entendre adresser l'appellation orale traditionnelle dans le canton de Vaud : salut, syndic (que) ! L'orthographe reste en suspens. »

Mais elle tient aussi dur comme fer à être désignée comme « Madame la... » Et n'est pas insensible aux arguments des féministes, qui revendiquent la visibilité du féminin dans le langage.

Un commentaire sur la campagne ? « Je crois que dans l'ensemble ça s'est bien passé, même si je ne souhaite à personne d'entendre et de subir certaines choses que j'ai entendues et subies ces derniers temps. En fait, je n'ai qu'un seul regret : de n'avoir pas pu suivre d'aussi près que j'aurais voulu l'extraordinaire chambardement qui s'est produit à l'Est dans la période des élections. »

Nul doute qu'elle se rattrapera. Vive l'avenir !

Silvia Ricci Lempen